

## Les Noces de Cana

Entre le temps de Noël et celui du Carême, il y a 7 semaines dites du « temps ordinaire ». Pour inaugurer le temps ordinaire, c'est cette année l'Évangile des Noces de Cana (le 20 janvier, 2<sup>ème</sup> dim. Jn 2, 1-11) qui nous est proposé. Après l'Épiphanie et le Baptême du Christ, Cana est en effet la troisième manifestation explicite retenue par la liturgie. C'est aussi le premier signe du ministère public de Jésus : « *Il manifesta -épiphanie- sa gloire* » et un signe qui fait naître la foi : « *ses disciples crurent en lui* ».

La Parole de Dieu nous offre ainsi des « portes » d'entrée. Par exemple, les trois évangiles synoptiques, s'ils donnent plusieurs paraboles tantôt semblables, tantôt différentes et dans un ordre qui varie, s'accordent tous les trois à commencer par la même parabole, celle de la Parole comparée à une semence que jette le Semeur (Mt 13, 1-9 ; Mc 4, 1-9 ; Lc 8, 4-8). Nous comprenons donc que toutes les paraboles doivent être méditées à l'aune de la parabole du Semeur.

La liturgie, comme la Parole de Dieu, offre des portes. L'Évangile de Cana est une porte par laquelle il nous faut passer et en quelque sorte repasser pour méditer les évangiles qui suivent.

Cana est comme une clé de lecture de tout l'Évangile. Chaque parole de Dieu rencontrée doit produire son effet et transformer, comme l'eau changée en vin, celui qui la médite pour le rendre meilleur. Le vin est meilleur à la fin qu'au début. Marie est là pour nous y aider, nous conseiller, intercéder. Elle sait ce qui nous manque et dont nous avons besoin –« *ils n'ont plus de vin* »- ; elle sait qu'il faut faire confiance à ce que son Fils veut : « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le* ».

Chaque méditation de l'Évangile, d'un seul verset d'Évangile doit nous rendre meilleurs.

Ce progrès se fait plus facilement si nous méditons sous le regard de la Vierge Marie, en sa compagnie. Elle a tout médité dans son cœur (Lc 2, 19) ! Elle a gardé, mieux que nous ne pourrions le faire, la Parole de Dieu (Lc 8, 21 ; 11, 28). Elle a accompli plus librement que chacun d'entre nous la volonté de Dieu (Lc 1, 38).

Au cœur de l'hiver, alors que la nature se repose, Marie travaille ! Elle apparaît à Bernadette pour l'aider à accueillir et vivre l'Évangile et pour faire d'elle une « lumière » pour ses frères, comme le dit la si belle bénédiction solennelle de la fête de l'Épiphanie.

Que Notre Dame de Lourdes nous accompagne. Dans neuf mois, nous sommes invités à lui rendre visite, chez elle<sup>1</sup> !

P. Cyril Farwerck

---

1 Du 9 au 11 novembre 2019, nous sommes tous attendus à Lourdes pour le pèlerinage des familles paysannes.